

*utilité pratique de continuer leurs efforts...* pour que s'exorcise enfin ce drame, coup de pied au cul des démons. Voilà ! car quelle valeur pourrait avoir cette cendre qui laisse un goût si particulier dans la bouche ? Le pittoresque de l'absurdité une fois achevée : du poison ?

L'âcre odeur du vomi de la veille trouble bien des esprits (: Mais qu'est-ce que j'ai bien pu ?) qui, tout en se remettant malgré eux, aussitôt partant à la pêche des souvenirs ils s'accrochent au moindre indice, à la plus infime empreinte à relever, et ne peuvent faire autrement que de fouiller dans leurs racines pourries ; ils sont hantés par un indicible sort en quelque sorte, une ineffaçable marque à leur âme, et lors, gangrenés jusqu'à (: Cette douceâtre humeur de mélancolie avancée qui me ronge jusqu'à...) l'os (: Mais allons donc ! ne nous décourageons pas, cette fois la cause je la trouverai et ne resterai une fois de plus sur le bord du chemin, largué, pantelant, chargé ni de remords ni de vertueuse et hypocrite culpabilité... et je n'ai que faire de vos prières ! ça non !)

Quelle est cette saveur vineuse sur la langue qui m'intoxique et dont je ne parviens... Ô quel abattement ! quel enfer ! quel infernal abattement s'abattit si soudainement qui tenta l'effacement ! Il surgit tout d'abord d'un profond traumatisme causé par une bombe qui griffa la neige, en déchira le silencieux et nostalgique rideau rabattu ce jour-là sur la ville, acheva sa course folle et imbécile au beau milieu de la Bibliothèque Nationale. Il tenait là d'une assassine imagination qui pensait... une vaine ambition croyant effacer une mémoire qui dans son intégralité était conservée en ce lieu en un entassement de milliards de pages remplies d'une incroyable théorie de signes, de

séries de pistes laissées à la découverte, d'arcanes à interpréter, d'hypothèses à prof... résoudre l'énigme ! Mais c'est tant de mystères que tu fais ! des surprises, des merveilles et des horreurs sont encore à découvrir, toute cette histoire ouverte dans le lointain bruissement, le sourd écoulement plasmatique qui trimbale ses globules dans la viscosité épaissie par le froid comme des sous-marins vont, aveugles dans d'interminables conduits (: Mais... mais où allons-nous comme ça ? dans cet état peu probable qui nous submer... je vois toutefois...) une veilleuse allumée au coin du cerveau (: Car oui je reste en vie malgré tout !) Des feuillets numérotés, des classifiés, des différenciés, des thématés et tout cela rangé en kilomètres de volumes poussiéreux adossés les uns aux autres, immobiles et imperturbables sous la promenade des regards et attendant que la caresse des mains leur traîne sur la tranche, en estime toute la consistance de leur peau, de leur cuir, leur tissu, leur carton, fibres desséchées, fossilisées, là sur la piste se guidant à toute une suite de repères kabbalistiques, véritable numérotation d'or gravée pour initiés évoluant dans le temps, farfouillant, calmes mais aussi, s'impatiant parfois, s'énervant puis découvrant enfin ; s'y découvrant d'un coup ! Tandis qu'une irrésistible émotion les envahit bientôt ; soudain dans le papier cassé et jauni, la suave odeur des vieillesses patientes se présente tandis qu'il faut, respectueusement avec toute la délicatesse du papillon qui se pose sur la fleur, tourner les pages quand sur la portée des lignes écrites, dans le contraste et la couleur des images, une musique longtemps contenue s'élève enfin, charme ou irrite, c'est selon.

Et ; tout cela se voudrait d'être effacé, rayé, définitivement éteint ? à la seconde même de ce seul cataclysme volontairement déclenché, dirigé sur !

Une bombe, une seule ! et bombance ?

Mais quelle triste fête c'est là ! qui débute ainsi avec ces convives qui s'invitent à la table vulgaire et meur-

rière, tous assis tout autour et les autres au milieu qui grouillent, qui courent, s'enlissent, glissent... se glissent dans tous les trous qu'ils peuvent trouver, les sombres couloirs, les rudes escaliers, caves, boyaux d'égouts... T'aurais vu cette débandade ! un troupeau de cafards peureux au moment où jaillit la lumière, y'en avait de tous les côtés, ça cavalait... et ça cavalait !... et hop ! tous ont disparu... Mais armons-nous de patience, ils ressortiront bien ! Sarajevo, respirant tout juste... quelqu'un dit : Titillons-la ! piquons-là de nos sales petites aiguilles pour que... (: Mais quoi ?) sur tout son corps de salope étalée elle vibre de son effroi !

Peine perdue, bande de cons, que cette assourdissante pétarade ! Toute cette fumée, ce nuage de confettis qui virevoltent comme poussière dans la pâle lumière de l'hiver, il s'engouffre par la béance d'une monstrueuse entrée forcée ; violeurs, violence, violation de domicile et l'éventration du ventre régur... mais régurgitant quoi au juste ? au bout du compte ? si ce n'est, misérablement, un peuple rachitique, exsangue et courbé, morose, morne et avare, sombre, sournois et mesquin... des survivants en rangs d'oignons aux fontaines dangereuses qui font la queue, silencieux et quelque peu inconscients à force de peurs, blasés ? peut-être ! Ces vieilles à bottines ridicules avec leur sac à main noir et brillant, leur foulard sur la tête, fichus de pacotille, elles trottaient à l'ombre des grands bâtiments ; et ces hommes juchés sur leur vélo qui roulent sur la neige sale, dérapent ; et ces voitures, grotesques ferrailles abandonnées le long des trottoirs, parfois calcinées, détruites, au mieux sous une bâche à l'arrimage de jours meilleurs ; et ces linges mollement avachis aux fenêtres, à défaut, pareils à des drapeaux de pardon et qui tentent là aussi de sécher ; et ces piétons qui déambulent les mains dans les poches de leur veste informe, un bonnet de laine tricotée enfoncé jusqu'aux oreilles ou une casquette crasseuse posée sur le crâne comme par habitude ;

et ces anoraks aux couleurs défraîchies, déchirés ; et ces épais manteaux, véritables tas de chiffons ambulants ; et ces parapluies, et ces seaux de plastique multicolore, et ces bidons, et ces vieilles poussettes chargées de bois, de branches coupées, de poutres déchiquetées... et les enfants qui s'amuse<sup>n</sup>t encore en glissades dans les rues en pente (: Mais où t'as trouvé cette luge ?) ; et ces individus désœuvrés qui vont cigarettes aux lèvres, mal coiffés, mal rasés, mauvais tabac, un nuage blanc dans leur sillage dans l'air pétrifié de l'hiver, la puissante et mauvaise odeur, ou aussi qui viennent titubant à n'importe quelle heure de la journée ou de la nuit ; mauvais alcool, mauvaise haleine !

Ah ! quelle gloire que de faire danser tout ce beau monde... à ce beau bal c'est l'absurde comédie !

Mais ainsi abasourdi... Ô apportez des livres ! l'alcool, lui, étrangement, jamais ne manque !

En cette ville ; enclave où on pourra passer le temps en souffre-douleur mais endurant et résigné à attendre des jours meilleurs, que l'hiver s'achève, la nuit en soit chassée et la porte de nouveau ouverte et de nouveau le soleil qui entre et l'éclat des voix encore qui s'interpellent (: Astu oublié ?

— Non ! mais comment faire pour en sortir... du difficile écheveau en tirer le fil idéal de fragile coton afin de mesurer tout ce parcours qui fut nécessaire pour éviter l'anémie, nous continuons si aisément ce chemin à rebrousse-poil... de la psychanalyse de bazar ? mais qu'importe !... tant d'indispensables et volontaires efforts à poursuivre sans se décourager... oh surtout pas ! ne pas se laisser gagner par la lassitude pernicieuse.

— La Bibliothèque Nationale fut-elle la seule... je veux dire, en blessure conséquente ?

— Non ! la Cathédrale aussi... puis d'autres encore... les bâtiments les uns après les autres... et les habitants surtout ! au hasard des tirs... une ville est là où tombent

les bombes... elle est un enclos délimité par les collines d'où viennent ces tirs.

— Existe-t-il encore des témoins ?

— Oui... probablement...) en une lente érosion des mémoires.

Néanmoins.

L'un d'entre eux ; ha ! curieux celui-là ! ou peu enclin à l'oubli, et rageur au fond de son cœur, de son pauvre corps encore vibrant, traversé de l'explosion... peut pas s'y faire ha ça non !... il ne le peut pas ! tant régulièrement il revient sur les lieux. Identique chemin machinalement parcouru ; il gravit les marches qui conduisent au grand hall central (: Vous vous en souvenez maintenant ? oui... c'est celui par où est entrée la bombe ! Oui je m'en souviens très bien, il y avait cette colonne de poussière et de fumée qui sortait alors, elle était aussitôt avalée par la neige qui tombait et ramenée de cette manière à l'intérieur... comme s'il ne fallait pas que cela sorte.) Là ; il marche dans la neige fraîche de la nuit, il se promène avec une déférence telle, comme il le ferait dans un gigantesque cerveau ouvert à tous les vents, mais un cerveau toutefois (: Lobotomie !... voilà c'est cela, lobotomie !), et il frissonne dans les courants d'air. Du bout du pied il trouve toujours quelques gravats à repousser, il s'agit quelquefois de celui qu'il vient de bousculer il y a tout juste une minute, ou la veille peut-être, ou trois jours auparavant, il le remet de cette façon à sa place ou le déplace encore. Parfois aussi c'est un bout de papier qu'il découvre, vierge ou avec quelques mots écrits dessus, des lettres d'imprimerie ou manuscrites, un numéro, un trait, une courbe, le fragment d'un dessin, d'une photographie, la parcelle encore visible d'un paysage, d'un visa... un morceau de reliure... Jaillit ; dans ce fatras cette si miraculeuse épiphanie (: Une de ces vieilles reliures patinées et bourrées d'empreintes... un peu dégouttantes ? Oui... de celles-ci !) Il se baisse fébrile, ému tout d'un

coup, il la ramasse et la fait tourner entre ses doigts, une fragile particule de désolation qui renaît durant quelques secondes contre sa peau, une petite boule, une raclure, un copeau qui bientôt s'effrite et disparaît de nouveau, il n'en reste qu'une tache, un voile brunâtre sur l'épiderme, il glisse la main dans sa poche avec une nouvelle empreinte mêlée aux siennes ; encore. Lui ; l'unique détenteur d'un miracle accompli. Ainsi ; l'homme peut reprendre sa déambulation.

Cent fois ; il regarde dans les mêmes endroits, cent fois il fouille les mêmes recoins ; il connaît pourtant la place de chaque poutre tombée, chaque morceau de mur arraché lui est familier : volutes de colonnes détruites, feuilles d'acanthé manquantes... cent fois il a vu cela sous la neige fraîche, ces petits tas, infimes tumulus, tertres misérables qui sont devenus sa géographie minimaliste propre, ses propres repères... il les regarde toujours comme s'il s'attendait à... Certains jours ; il remarque la disparition d'une poutre (: Du bois de chauffage ? Oui !) puis des traces, celles de la poutre tirée, traînée, celles des pas, des glissades, des monticules de neige repoussée, il pourrait même mesurer l'effort fourni, il pourrait dire aussi si ce sont des enfants qui... on sait tout cela à Sarajevo l'hiver lorsqu'on cherche des indices de la vie... et généralement ce sont des enfants ! Ils viennent là et pillent dans les restes, ils s'acharnent dans les décombres ; lui, il comprend toutes les difficultés que les enfants ont eu à surmonter, toute la douleur qui leur a été causée par le poids, le froid, la peur... Qu'on puisse ressentir tout cela seulement pour du bois ! Il fait quelques pas encore, il lève la tête et regarde les hautes voûtes et au milieu de la coupole du hall les solives noires désormais inutiles, chicots vulgaires d'une bouche macabre, effrayante, ouverte avide sur le vide du ciel, l'abîme inversé, illimité. Il s'attarde un moment puis il sort du bâtiment, quitte ce calme devenu oppressant.

Dehors ; il retrouve la fuite permanente et vaine des passants silencieux qui longent les murs, il les rejoint et reprend avec eux le cours singulier et saugrenu de cette existence. Se glissant dans la peur retrouvée ; il endosse ce manteau-là les épaules voûtées et garde la tête basse (: Incertain ? Je...)

— Où a-t-il trouvé le livre ?

— Ça n'est pas un livre... seulement quelques feuillets détremés... dans une des salles du premier étage.

Il les a tenus quelques minutes du bout des doigts en les promenant à hauteur des yeux, en les faisant tourner et retourner avec une extrême minutie, un respect tel comme s'il venait de découvrir ce qu'il avait toujours cherché sans le savoir, quelque chose d'abstrait même, au-delà de tout trésor, de tout rêve le plus insensé soit-il, cela qu'il n'aurait pu imaginer, jamais et qu'il... comment dire ? reconnaissait soudainement avec un étonnant discernement, un sourire béat aux lèvres, les yeux brillants, lumi... illuminés ! Ce jour-là il tombait une neige éparse et fine, des petits flocons descendaient lentement en virevoltant au moindre souffle, semblables à des insectes minuscules qui dansent dans un rai de lumière.

Au début ; il n'a su que faire de ces pages fragiles, comment les prendre sans les abîmer pour pouvoir les amener, les sauver. Puis ; l'idée lui est venue de les glisser avec prudence sous sa chemise ; il les a posées là contre son ventre bien à plat sur son tricot qui en a aussitôt absorbé l'eau, il a alors senti l'humide et froide caresse sur la peau puis il s'est habitué à cette sensation jusqu'à la trouver presque agréable. Dans la rue ; il a tâché de marcher en gardant le buste le plus raide possible, et s'il l'avait pu, il aurait cessé de respirer afin d'éviter le frottement du papier contre le tissu. Il ne s'est pas attardé. Chez lui ; il a fait preuve d'autant de précaution pour retirer les feuilles de sur son ventre puis pour les décoller les unes des autres ; il les a alors disposées sur la table.

Les feuillets ; il y en a cinq, leur papier est froissé, grumeleux, grisâtre, ils sont recouverts d'une écriture d'imprimerie petite et dense, certaines pages sont piquetées de taches de couleur rouille et par endroits des zones de texte se sont effacées, devenues invisibles. Il est resté longtemps à les contempler avant de se décider à essayer de les lire, de les déchiffrer.

— Elles disaient quoi ?

— Il n'a pas su... écrites dans une langue étrangère qu'il ne connaissait pas.

— Il a dû être déçu.

— Non... ça ne semblait pas avoir d'importance pour lui.

Cependant ; il n'est plus jamais retourné à la Bibliothèque Nationale. On aurait dit qu'il avait enfin trouvé ce qu'il cherchait, cela qui avait été sa quête depuis que le bombardement avait eu lieu, ce dont il ne doutait plus désormais, pareil à un mystique face à l'écho du ciel qu'il est le seul à espérer, un jour le seul à atteindre (: Que dire de plus ? Qu'une fois enfin, la trace du monde s'était dévoilée à ses yeux et qu'il envisageait de rupestres esquisses comme un futur, un irrémédiable karma...) *Maintenant va, écris-le sur une tablette, grave-le sur un document, que ce soit pour un jour à venir, pour toujours et à jamais.* Ce Bien précieux fut

\* \* \*

à l'abri quelques temps encore... époques de plus à traverser ; une bibliothèque de poussière.

Ça n'est que d'une partie de cette vaste salle dont il s'agit, et qui sent l'antique jusqu'à l'écoeurement, une véritable anthologie matérielle de la vieillesse, du périmé, du délaissé, de la brocante, du souv... l'existence renvoyée, retournée aux limbes du passé puis soudain, redécouverte et proposée à l'étal, jetée en pâture – Inébranlable il dit, serait l'âme tapie dans la représentation non plus charnelle

et animée et vibrante et énervée et mortelle enfin, mais plutôt figée en une géométrie dure et anguleuse ou rondes rondeurs sous la paume de la main caressant la fesse ferme et le sein fier, d'une statue le sexe dressé et durci, inébranlable... remontant de l'écrin profond et velouté d'où elle attendait patiente et mesurée : allégorie ! symbolique quelque peu emphatique d'un oublié, d'un inconnu – mais tous ces gens-là tu ne les a jamais vus ! – (: Tu peux pas t'imaginer... c'était comme une autre vie, on pourrait plus maintenant !

— Mais oui... mais oui... tout à fait ! je peux très bien imaginer !

— Non ! tu dis ça mais ça n'est absolument pas...

— Tu penses toujours qu'y'a que toi qui...

— Non ! moi non plus ! personne qui n'a vécu cette vie-là, c'est seulement l'idée qu'on s'en fait !) qui se donne en spectacle, exhibit... de cette seule présence immobile – et se trouve ainsi : là ! et là ! De cette manière entassée, coincée, cachée, qui ne sera toujours que fortuitement aperçue, repérée à un moment donné parmi cet amalgame, ce chaos de grenier, cette confusion d'époques. Il est inévitable qu'une fois ou l'autre elle soit exprimée, cette dolence patiente, qu'elle soit saisie, récupérée, recyclée en quelque sorte, afin de pouvoir se créer un nouveau présent et y jouer son rôle emblématique d'une perfection surprenante ; l'âme réincarnée !

En ce lieu ; dans le fond et à droite par rapport à la porte d'entrée, où on a établi cette bibliothèque avec des monceaux de vieilles histoires arrachées – dont on tient précautionneusement l'enveloppe de carton glacé brisée craquelée... couvertures aux dessins schématiques la plupart du temps ! et qui semblent avoir absorbé comme des buvards les empreintes de centaines de doigts pour qu'on puisse y trouver en leur centre une pareille tache de crasse grise et grasse un peu gluante, un peu écœurante des cramponnements fébriles...

Moi : Ou encore... les étreintes lentement se relâchant, des doigts qui se desserrent et le livre qui tombe entre les cuisses dans le giron amolli de l'envie, dans la tranquille torpeur d'un après-midi de vacances... lecteur vaincu par la paresse, alangui d'— une angoisse de néant par un rangement d'ouvrages serrés les uns contre les autres dans une sorte d'ordre alphabétique, en tout cas quelque chose de tout à fait approximatif ! Chacun d'eux, de ces réceptacles de récits, dans son calibrage de collection ou son unicité, attendant, donc, sagement qu'une main s'en saisisse enfin... Quitter ce camp de transit ; l'abri provisoire.

Néanmoins ; hasardeuse et éprouvante quête puisqu'il semble de seule importance qu'il faille s'approcher pour qu'on regarde, qu'on fouille, qu'on s'oblige, qu'on se laisse aller à le faire sans précision aucune, sans idées arrêtées ; qu'aveugle on pénètre l'endroit comme on irait à la pêche une première fois, sans savoir, sans avoir la moindre idée de ce qui peut se couler en ces eaux profondes, de ce qui se cache en ces marécages aux bordures asséchées et terreuses, sur ces fragiles parchemins, papyrus fendillés ; une surface fossilisée ! Et ; c'est parfois un tremblement pour ainsi dire imperceptible, une vibration sur cette apparence, ou encore, un rond s'agrandissant en s'effaçant sur une eau boueuse, épaisse... ou même, un petit nuage de poussière qui fait que... (: Qui fait quoi ? Éternuer peut-être ! Ha c'est malin !) tandis que nul soins appropriés n'ont jamais été pris pour la conservation en bon état de ces ouvrages, ni non plus pour le confort des clients car ce coin bibliothèque se situe derrière de larges baies vitrées où chaque après-midi tombe et sévit la violente lumière du jour. Alors ; tandis qu'une malfaisante chaleur tape sur la nuque des fouineurs penchés sur les étagères les plus basses, tout absorbés qu'ils sont à cette besogne hasardeuse, peut-on les voir porter de temps en temps une main à l'arrière du cou, se faire un rempart de celle-ci contre la brûlure du soleil, mais toutefois, tout en

cela est machinal, comme procédant même d'une gêne secondaire il semblerait, comparée à celle causée par la disposition extrême de certaines étagères : au ras du sol ! Certains auteurs se trouvant là fort desservis de par leurs initiales et forcés de côtoyer, lors, davantage un bestiaire d'arachnides, d'acariens repoussants, tout un grouillement (: Ha ça ! c'est qu'il faudrait se mettre à genoux, à plat-ventre même ! oui c'est ça à plat, il faudrait se coucher dans la poussière sur cette espèce de vieille moquette repoussante qui fait un drôle d'effet... ce drôle de crissement un peu râpeux sous la semelle... ça non ! je vais tout de même pas me... c'est sûr, c'est plein de bestioles qu'on voit même pas et après on s'étonnera de ces rougeurs ! de tous ces petits boutons attrapés et... c'est comme cette foutue poussière ! ça te pique au nez sans arrêt... n'empêche y'a pas que moi ! y'en a toujours d'autres j'ai remarqué, à chaque fois y'en a un qui éter...) nu et indifférent à cette mise à l'écart (: Me mettre à genoux, moi ! à présent... et de plus devant le T !); quelle terrible déconvenue !

Bibliothèque des poussières.

Maintenant ; il y a cette jeune femme qui s'avance dans le dos de l'homme, elle se faufile entre les rayons, parmi les bacs, et pendant ce temps celui-ci garde le bras droit levé dans une parfaite linéarité, il est de tout son corps tendu dans un effort mesuré de lenteur et de précaution, en équilibre dans un mouvement où son buste en entier se trouve penché sur un bac de livres au-devant de lui tandis que sa main aux doigts recourbés déjà se saisit d'un livre sur l'étagère la plus haute, celle où sont exposés ceux pour lesquels la rareté ou la cherté justifie une attention particulière ; eux seuls ! Des albums, des ouvrages d'art qui sont disposés de façon à ce qu'on puisse les voir ensemble dans un alignement précis, côte à côte, posés droits et entrouverts, mais aussi chacun dans son individualité, première de couverture bien visible ; et ainsi, identiquement, ont-ils